

VEILLIR



Veillir, c'est chiant. J'aurais pu dire : vieillir, c'est désolant, c'est insupportable, c'est douloureux, c'est horrible, c'est déprimant, c'est mortel. Mais j'ai préféré « chiant » parce que c'est un adjectif vigoureux qui ne fait pas triste. Vieillir, c'est chiant parce qu'on ne sait pas quand ça a commencé et l'on sait encore moins quand ça finira. Non, ce n'est pas vrai qu'on vieillit dès notre naissance. On a été longtemps si frais, si jeune, si appétissant. On était bien dans sa peau. On se sentait conquérant. Invulnérable. La vie devant soi. Même à cinquante ans, c'était encore très bien. Même à soixante. Si, si, je vous assure, j'étais encore plein de muscles, de projets, de désirs, de flamme.

Je le suis toujours, mais voilà, entre-temps, mais quand ?, j'ai vu dans le regard des jeunes, des hommes et des femmes dans la force de l'âge, qu'ils ne me considéraient plus comme un des leurs, même apparenté, même à la marge. J'ai lu dans leurs yeux qu'ils n'auraient plus jamais d'indulgence à mon égard. Qu'ils seraient polis, déferents, louangeurs, mais impitoyables. Sans m'en rendre compte, j'étais entré dans l'apartheid de l'âge. Le plus terrible est venu des dédicaces des écrivains, surtout des débutants. « Avec respect », « En hommage respectueux », « Avec mes sentiments très respectueux ». Les salauds ! Ils croyaient probablement me faire plaisir en décapuchonnant leur stylo plein de respect ? Les cons ! Et du « cher Monsieur Pivot » long et solennel comme une citation à l'ordre des Arts et Lettres qui vous fiche dix ans de plus !

Lutter contre le vieillissement c'est, dans la mesure du possible, ne renoncer à rien. Ni au travail, ni aux voyages, ni aux spectacles, ni aux livres, ni à la gourmandise, ni à l'amour, ni à la sexualité, ni au rêve. Rêver, c'est se souvenir tant qu'à faire, des heures exquises. C'est penser aux jolis rendez-vous qui nous attendent. C'est laisser son esprit vagabonder entre le désir et l'utopie. La musique est un puissant excitant du rêve. La musique est une drogue douce. J'aimerais mourir, rêveur, dans un fauteuil en écoutant soit l'adagio du Concerto no 23 en la majeur de Mozart, soit, du même, l'andante de son Concerto no 21 en ut majeur, musiques au bout desquelles se révéleront à mes yeux pas même étonnés les paysages sublimes de l'au-delà. Mais Mozart et moi ne sommes pas pressés. Nous allons prendre notre temps. Avec l'âge le temps passe, soit trop vite, soit trop lentement. Nous ignorons à combien se monte encore notre capital. En années ? En mois ? En jours ? Non, il ne faut pas considérer le temps qui nous reste comme un capital. Mais comme un usufruit dont, tant que nous en sommes capables, il faut jouir sans modération. Après nous, le déluge ?

Bernard Pivot

NOUVELLES DES DÉLÉGATIONS

- 1 - propositions au Président :
Pas-de-Calais : Jean-Claude Decocq, en tant que délégué de la nouvelle délégation.
Roussillon : Michel Ouliac, en remplacement de Jean-Jacques Louart.
Morbihan : Bernard Hilliet, en remplacement de Jacques Delaigue.
- 2 - confirmation dans la fonction de délégué
Aude : Jean-Claude Fauré.
Essonne : Christian Bedel.
- 3 - deuxième mandat de délégué :
Lot-et-Garonne : Jean-Alain Trimouille.
Nord : Josiane Henry.

décisions du CONSEIL
D'ADMINISTRATION

LES FICHES-ACTION FRANCE

La collecte s'est poursuivie et nous avons atteint un nombre de 207 fiches, envoyées par 28 délégations, c'est à dire la moitié environ de ce que nous attendons.

L'intérêt de ces fiches est multiple. Elles permettent à tous et chacun de connaître en détail le déroulé de nos actions et de mutualiser nos connaissances sur le terrain. Elles servent à établir des statistiques sur nos domaines d'intervention, selon plusieurs types de classement. Enfin, elles permettent d'établir un bilan de nos actions, facilitant nos choix et nos arbitrages.

A noter : à partir de cette rentrée, la saisie des « Temps passés » se fera au fil de l'eau sur les fiches-action, et non plus à la dernière minute, avant l'Assemblée Générale.

Vous pouvez les consulter sur intragir, et faire appel aux « supports » humains qui sont là pour vous aider à les mettre en place.

Anne-Marie BARDI, région nord-est ; anne-marie.bardi@orange.fr
Alain CAYET, région ouest et la couronne parisienne ; alain.cayet@orange.fr
Jacqueline PRIA, région sud-ouest ; jacqueline.pria@wanadoo.fr
Gérard TROCHAIN, région sud-est ; gerard.trochain@wanadoo.fr

En ces temps d'automne, doublés de crise, nous osons rompre le rythme et le ton de notre publication, pour braver la morosité. Nous vous proposons une réflexion de Bernard Pivot sur notre fatale condition et l'expérience d'une agirienne, qui n'a pas dit son dernier mot. Puisse ce clin d'œil vous apporter un peu de bonne humeur et entretenir vos enthousiasmes.

L'équipe com

SOMMAIRE

ACTIVITÉS NATIONALES

- vieillir
- fiches-action
- nouvelles délégations

ACTIVITÉS INTERNATIONALES

- l'art en Afrique
- la crise à l'international
- séminaire pour l'international

CLIN D'OEIL

- les occu-passions des Agiriens

L'ART S'EXPRIME PARTOUT EN AFRIQUE

Parmi les multiples actions de type humanitaire que nous menons dans les pays en développement, il en est une dont on parle peu, et qui, pourtant, a son importance. C'est l'organisation et le développement des «centres des cultures» locaux. En Afrique, l'art s'exprime partout, dans toutes les disciplines, et de façon spontanée. Les centres culturels, s'ils existent, n'optimisent pas toutes les possibilités de ce secteur qui mériterait d'être organisé, et accessible au plus grand nombre. Une bibliothèque, des spectacles, de l'artisanat, mise en valeur et exploitation d'un patrimoine historique local, outre qu'ils sont vecteurs de création et de lien social, peuvent aussi devenir des pôles de rentabilité si on y ajoute un volet touristique. C'est le contenu de la mission qu'ont effectuée Joël et Annie Gaffier (DD Limousin) à Banganté-Bangoulap, petite cité enclavée du nord-est Cameroun.

Après avoir fait le recensement des ressources disponibles, et l'état des lieux des projets en cours, ils ont établi une feuille de route, un calendrier, et un budget pour relancer ce centre, qui devrait se développer à la faveur de la mise en valeur d'un site archéologique important dans la région.

SÉMINAIRE DE PRÉPARATION AU DÉPART EN MISSION

Les 5 et 6 décembre 2012, la délégation internationale organise la troisième session de ce séminaire. Il s'adresse aux adhérents désignés pour partir en mission de deux mois ou plus, au premier ou au deuxième trimestre 2013. L'objectif est de mieux préparer les intervenants d'AGIRabcd à leur mission, grâce à un échange d'expérience entre participants, et une meilleure information sur le fonctionnement de l'association. Ce séminaire est piloté par Jacqueline Burger (enseignement), Elisabeth Gauthier (Amérique Latine), Dominique Epstein (Asie) et Christian Maurières (DD31).

À L'INTERNATIONAL

Comme pour nombre d'ONG, notre association doit faire face actuellement à des difficultés qu'elle ne rencontrait pas, du moins avec cette ampleur, dans son activité internationale.

Il y d'abord, bien sûr, les retombées de la crise. Elles réduisent considérablement les moyens de demandeurs, pour qui la prise en charge des frais occasionnés par une mission, peut être un lourd investissement. La situation est identique pour les administrations et les collectivités territoriales, qui financent des projets de développement.

Des problèmes de sécurité, que nous ne connaissons pas, nous imposent de prendre davantage de précautions. Les missions dans les pays en développement nécessitent de la part de nos intervenants l'adoption de comportements adaptés à la culture et au contexte locaux. Nos adhérents en ont l'habitude. Mais la situation a changé, en particulier dans des régions où se déroule l'essentiel de notre activité : l'Afrique subsaharienne et le Maghreb.

Certes, nous sommes attentifs à la sécurité des adhérents partant en mission, en excluant les missions dans les zones rouges définies par le MAEE, et en vérifiant auprès des consulats l'état de la sécurité pour les zones orange. Mais à ces problèmes de sécurité physique s'ajoutent le ressenti des adhérents, qui, légitimement, s'interrogent sur l'accueil qui pourra leur être fait, et également les inquiétudes de leur environnement familial.

Enfin, pour ce qui caractérise l'essentiel de notre activité -le transfert de compétences- nous assistons à un phénomène qui, même s'il va dans le bon sens, risque de nous poser des problèmes : le développement de coopérations Sud-Sud, comme par exemple l'intervention de jeunes diplômés du Maroc, qui ne trouvent pas d'emploi dans leur pays.

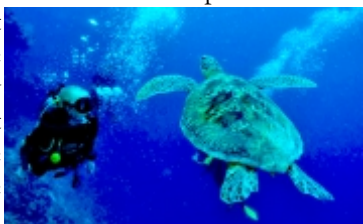
Nous ne baissons évidemment pas les bras, mais la poursuite et le développement de notre activité nous imposent de réfléchir à de nouvelles formes de coopération. A commencer par l'approfondissement des partenariats avec les associations qui ont les mêmes préoccupations que les nôtres, aussi bien en France que dans les pays où nous intervenons. Dans un contexte qui se dégrade aussi pour eux, les pays que nous aidons ont et auront encore besoin du secours des plus nantis. *JP Gégout*

LA CRISE : NOUVELLES CONDITIONS D'INTERVENTION

CLIN d'OEIL

Geneviève C.L.*a découvert la plongée sous-marine (plongée bouteille) tout à fait par hasard : elle s'informait sur les conditions d'admission de futurs plongeurs. A 61 ans, elle songeait à offrir des « baptêmes » de plongée à des neveux et petits-neveux.

S'entendant répondre qu'il n'y avait aucune limite d'âge maximum, elle s'est



inscrite en même temps que la jeune classe. Bien sûr, certains esprits chagrins ont voulu la faire changer d'avis ; « ce n'est pas pour notre âge » ; « c'est très dangereux »... Bravant les avis négatifs, elle a fait suivre le baptême par une formation 'niveau 1'.

Aujourd'hui, cela fait 14 ans qu'elle plonge régulièrement, accumulant, chaque année, une douzaine de plongées. Depuis quelques années, elle va explorer les eaux chaudes : Océan Indien (Seychelles), Océan Pacifique (Papouasie-Nouvelle-Guinée). Elle revient des Maldives (photo).

Le prochain voyage est à programmer « pour voir des Raies Mantas ».

(*G.Chamber Loir - Adhérente au siège)



RETROUVEZ LES LETTRES DES ADHÉRENTS SUR INTRAGIR

cette lettre interne à l'Association peut contenir des informations confidentielles. Elle n'est donc pas diffusable

AGIRabcd - Service Communication 8, rue Ambroise Thomas PARIS 75009 - 01 49 49 18 41 - communication@agirabcd.org